



HAL
open science

Note de lecture Cissé. Momar, 2009, Parole chantée et communication sociale chez les Wolofs du Sénégal

Aminata Diaw Diagne

► To cite this version:

Aminata Diaw Diagne. Note de lecture Cissé. Momar, 2009, Parole chantée et communication sociale chez les Wolofs du Sénégal. revue communication et information Université Laval, 2021, <https://journals.openedition.org/communication/14130>. hal-03599081

HAL Id: hal-03599081

<https://hal.science/hal-03599081>

Submitted on 6 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Note de lecture

Cissé. Momar, 2009, Parole chantée et communication sociale chez les Wolofs du Sénégal. : Paris, L'harmattan par Aminata Diaw Diagne, Docteur en sciences de l'information et de la communication à l'IMSIC (Institut Méditerranéen des sciences de l'information et de la communication), Université d'Aix-Marseille.

L'auteur de l'ouvrage

Momar Cissé est né dans le nord du Sénégal plus précisément à Saint-Louis, l'ancienne capitale du pays, berceau de la civilisation wolofienne. L'auteur est professeur de lettres modernes, il est titulaire d'un doctorat d'état d'études africaines, membre permanent de l'Académie des langues nationales. Il a d'abord servi l'éducation nationale en tant qu'enseignant dans le cycle secondaire. Il est actuellement maître de conférences en sciences du langage à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Contextualisation de l'ouvrage

L'auteur de cet ouvrage est d'ethnie wolof, il maîtrise parfaitement les cultures wolofiennes. Les wolofs sont des peuples de l'oralité, ils représentent 27% de la population sénégalaise. Physiquement grands et élancés. Ils sont musulmans à 90%. L'importance de l'oralité dans la société moderne sénégalaise est à souligner, elle est d'ailleurs le principal support de l'interaction sociale. La parole est vectrice d'histoire et porteuse de valeurs et coutumes, au cœur de chaque rituel. Le langage, comme nous pouvons le noter est le moyen le plus naturel facilitant l'interactivité humaine. Le langage est, à juste titre, le principal support de l'oralité¹ (Ba, 1996). Dans un tel contexte social et culturel, dans un tel ouvrage, le professeur Momar Cissé met l'accent sur « la parole chantée » qui en milieu wolof représente une symbolique particulière rythmant chaque événement de la vie sociale et culturelle.

« Toutes les sociétés de tradition orale ont eu à donner, dans le processus de leur évolution historique, la même importance à la parole en général et à la parole chantée en particulier. Elle leur permettait de continuer à perpétuer et à faire vivre l'héritage culturel des ancêtres,

¹ Ba, A. (1996). *Introduction des médias modernes au sein de sociétés de l'oralité*, Thèse de doctorat soutenue à l'Université Rennes 2.

mais également de jouer un rôle important dans la reconnaissance identitaire et le maintien de la cohésion de la communauté² » (Cissé, 2009, p.3).

Structuration de l'ouvrage

L'ouvrage se compose de trois grands chapitres. Le chapitre premier est dédié à une description de la société wolof c'est-à-dire le fonctionnement du système de classification sociale (les systèmes des castes et des ordres) de la société traditionnelle, l'organisation politique et religieuse ainsi que les valeurs morales plébiscitées par une telle société dont le mode de vie est définie comme communautaire si nous faisons référence à la pensée durkheimienne.

Le second chapitre est consacré à une étude linguistique wolofienne approfondie, l'auteur remonte aux origines de la langue wolof, évoque les variétés choisies, l'orthographe, la sémantique ainsi que les vocaux qui ont chacun un sens particulier dans le message délivré.

Le troisième et dernier chapitre aborde la question du discours wolofien, au niveau de cette partie l'auteur nous propose des chants et des poèmes et évoque « des circonstances de communication qu'il définit comme « cet ensemble de conditionnements matériels, économiques, biologiques et physiques à l'intérieur duquel nous communiquons³ (Ducrot, 1972, pp : 445).

Conclusion

Des chercheurs tels que Cheikh Anta Diop et Abdoulaye Bara Diop ont énormément contribué à faire connaître la société wolof dans leurs recherches. Néanmoins, l'état de l'art révèle peu d'éléments socio-anthropologiques concernant la portée symbolique et culturelle du chant dans la société wolof. Ainsi, l'intérêt de cet ouvrage se trouve dans cette recherche approfondie du point de vue linguistique et anthropologique. L'auteur replace la parole wolofienne dans des contextes particuliers où les mots résonnent plus forts que les actes car telle est la place de la parole dans une société traditionnelle wolof. Cet ouvrage interpelle à tout point de vue au regard de l'intemporalité dont il fait l'œuvre, les chansons et les poèmes

²Cissé. Momar, 2009, Parole chantée et communication sociale chez les Wolofs du Sénégal. : Paris, L'harmattan.

³ Ducrot, 1972, «Situation de discours», in Dictionnaire encyclopédique des Sciences du langage, Paris : Seuil.

qui y sont évoqués sont toujours d'actualité et constituent un véritable patrimoine pour l'ethnie wolof. Tout comme l'auteur le propose à la fin de l'ouvrage, les textes exploités peuvent servir à établir une banque de données textuelles pour les anthropologues, les linguistes, les littéraires et les lexicographes (Cissé, 2009).